

# FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

## DU N° 690 D'@strapi\*

ATELIER  
N° 1

## L'ÉCOLE, À QUOI ÇA SERT ?



### 1 Les enjeux d'un atelier de réflexion sur l'école

Réfléchir sur l'école, surtout en début d'année scolaire, s'impose à tous les niveaux de classe, pour tous les élèves ! L'enjeu général est d'importance : les différences de représentation entre les élèves peuvent être source d'écarts dans la relation à l'apprentissage et la réussite scolaire.

Face à la multiplicité de ces enjeux, on peut envisager d'aborder cette question en plusieurs séances ou par le biais de travaux disciplinaires.

Ce travail peut permettre à chaque élève...

- d'exprimer son ressenti par rapport à sa présence dans l'école ;
- d'identifier le fait que les représentations diffèrent d'un individu à un autre (C3) ;
- d'interroger d'autres représentations, afin de préciser en quoi elles diffèrent (C3) ;
- de commencer à mettre à distance le sens de sa présence à l'école pour l'interroger ;



- de tenter de construire avec d'autres des éléments de compréhension plus généraux (C2), avec une visée plus universelle (C3) pour définir le sens de la présence à l'école ;
- d'identifier la nature du travail demandé à l'élève à l'école ;
- d'identifier le statut de l'erreur ;
- d'identifier la nature des disciplines (C3), en particulier le français (au cœur du travail scolaire) ;
- d'identifier le(s) rôle(s) de l'enseignant pour aider l'élève.

## 2 Se préparer : les questions à se poser

Réfléchir à ce que vous pensez vous-même du sujet.

- Trouver des exemples dans votre vie personnelle :
  - Qu'est-ce que j'aimais/détestais à l'école, lorsque j'avais l'âge de mes élèves ?
  - L'école a-t-elle changé des choses importantes pour moi ?
  - Quel a été son apport le plus important, dans mon cas ?
  - Quelle est la chose la plus importante que j'ai apprise en dehors de l'école ?
  - Si je devais noter les trois choses les plus importantes qui justifient l'école, qu'est-ce que je dirais ?
  - Quelle est la chose la plus fausse qu'on dit aux enfants, selon moi, concernant l'école ?
- Faire le lien avec des situations de classe, connues des élèves :
  - Comment la rentrée s'est-elle passée ?
  - Avons-nous parlé de l'école, de notre travail ?
  - Leur ai-je demandé ce qu'ils préféreraient à l'école ?
  - Qu'en avons-nous dit ?
  - Ont-ils dit certaines choses très particulières, notamment sur leur relation aux apprentissages ?
  - Avons-nous en classe des livres qui parlent de l'école ?

## 3 Comment procéder en classe ?

Quelle(s) organisation(s) privilégier ? Consultez notre fiche générale sur le site : [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)

### **L'école pour apprendre (cartes 1 et 2)**

#### ● *Les principales notions abordées*

Les élèves identifient bien qu'à l'école il s'agit d'apprendre, mais ils se différencient cependant par la relation qu'ils entretiennent à cette notion. On peut se demander dans quelle mesure elle est véhiculée par un rapport familial à l'apprentissage et par la compréhension de ce qui se fait à l'école. Y réfléchir permettra de mettre en évidence ce qui peut être attendu, en réalité, à l'école.

Pour certains, apprendre reste quelque chose de très extérieur à eux. Apprendre, c'est venir à l'école, être présent et, par le simple fait de cette présence, savoir. D'autres identifient l'apprentissage plutôt comme une accumulation de savoirs.

Il s'agirait à l'école de tout retenir, par cœur, sans sélection, sans hiérarchisation, quitte à finalement ne retenir que des éléments secondaires (des exemples, au lieu de définitions, des modalités d'organisation du travail de classe plus que les processus mis en œuvre pour obtenir des résultats...).

Puis, il y a les élèves qui comprennent le travail scolaire comme un processus d'apprentissage qui change la façon de réfléchir. Il s'agit donc plutôt que de retenir, de chercher à comprendre, de tenter d'arriver au résultat quitte à faire des erreurs. Enfin, certains élèves se positionnent uniquement par rapport à l'utilité pratique des apprentissages, avec le risque de sélectionner selon ce critère.

Plus largement, certains ont un rapport « extérieur » à l'apprentissage (motivation « extrinsèque » : faire plaisir à..., avoir des bons points, de bonnes notes).

D'autres apprennent à s'intéresser à certaines disciplines « pour elles-mêmes » (motivation « intrinsèque » : parce que cela les intéresse, qu'ils aiment bien...).



### ● Carte 1

Grâce à son savoir, l'enfant apprend quelque chose au parent, il est susceptible d'en savoir plus que lui (alors que pour l'enfant, le parent pourrait être « tout puissant »). C'est l'occasion de s'interroger sur les possibles conséquences de ce savoir, car certains enfants peuvent avoir des craintes à l'idée de dépasser leurs parents.

#### Questions sur la carte 1 pour...

**Décrire.** Que voit-on sur cette image ? Quels sont les personnages en présence ? Que font-ils ?

**Donner un avis.** Que va-t-il se passer dans ce genre de situation, le parent l'aimera-t-il encore ? Un parent qui ne sait pas est-il bête ?

D'autre part, on peut s'interroger sur ce qui motive l'enfant : pourquoi l'enfant fait-il cela (pour aider, faire le malin, ridiculiser) ? À ton avis, qu'est-ce que l'école a permis à l'enfant ? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas du tout d'accord ? Pourquoi ? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord ? Pourquoi ? As-tu une autre idée ?

**Faire des liens.** Cela t'est-il déjà arrivé d'apprendre des choses à tes parents ? Raconte... Cela t'est-il déjà arrivé d'apprendre des choses à ton enseignant ? Cela t'est-t-il arrivé d'apprendre des choses à un adulte ?



### ● Carte 2

L'école donne les moyens de comprendre. Cette compréhension permet de devenir autonome. La carte permet de mettre en évidence aussi le rôle de la lecture comme mode d'accès au monde.

#### Questions sur la carte 2 pour...

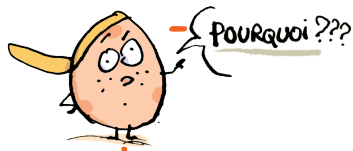
**Décrire.** Que fait le personnage ?

**Donner un avis.** Pourquoi le personnage rit-il ? Est-ce à cause de ce qu'il lit, ou parce qu'il est fier de lui ? À ton avis, qu'est-ce que l'école a permis à ce personnage ? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas du tout d'accord ? Pourquoi ? Quelle est celle avec laquelle tu es d'accord ? Pourquoi ? As-tu une autre idée ?

**Faire des liens.** Y a-t-il des choses que tu as comprises grâce à l'école ? Utilises-tu ce que tu as appris à l'école dans la vie de tous les jours ?

### ● Questions générales pour travailler la notion d'« apprendre »

- Comment procèdes-tu pour apprendre ?
- Apprends-tu toujours en t'y prenant de la même façon ?



- Est-ce qu'on apprend « d'un coup » ?
- Qu'est-ce qui change « dans sa tête » lorsqu'on a appris quelque chose ?
- Quels sont les genres de choses qu'on veut nous faire apprendre à l'école ?
- Y a-t-il aussi des choses qu'on apprend, qui ne sont pas faites exprès (par exemple certaines bêtises) ?
- Connais-tu un exemple d'une chose, d'après toi inutile, apprise à l'école ?
- Y a-t-il des choses qu'on apprend à l'école, et dont tu ne comprends pas à quoi elles servent ?
- Est-ce qu'on n'apprend qu'à l'école ?
- Qu'y a-t-il de différent entre ce qu'on apprend à l'école et à la maison ?
- Quel est le rôle du maître, de la maîtresse ?
- En quoi n'est-il pas pareil qu'un papa ou une maman ?
- Dans la vie, est-ce utile de savoir toutes ces choses ?

## L'école, lieu de rencontres (cartes 3 et 4)

### ● Les principales notions abordées

L'un des premiers rôles de l'école est de « socialiser » l'enfant pour lui apprendre à vivre avec d'autres personnes que celles de sa famille. Il apprendra ensuite à faire preuve de civilité, pour participer activement à la société comme citoyen. Rencontrer ne signifie pas seulement « entrer en contact » de façon superficielle. Cette rencontre peut modifier un individu profondément. On a ici l'idée que notre personnalité se forge aussi par des rencontres.

Une rencontre sera d'autant plus essentielle qu'elle nous touche profondément. Sa nature peut varier selon les différentes gammes de notre personnalité : affective, intellectuelle, sensuelle. Elle sera d'autant plus forte qu'elle implique à la fois beaucoup de ces dimensions, chacune tellement profondément qu'on aura alors du mal à l'analyser rationnellement, comme Montaigne, incapable de préciser ce qui motivait son amitié avec La Boétie...

L'école est donc un lieu de rencontre avec les autres, des personnes, enfants ou adultes, avec lesquelles on va apprendre à coopérer mais auxquelles on va aussi s'opposer. Sachant que cela ne conduit pas nécessairement à se battre, mais aussi à débattre, pour se forger une opinion.

L'école est aussi un lieu de rencontre avec des disciplines, des activités, des idées. On n'étudie pas seulement ce qui nous passionne. L'intérêt pour une discipline n'est pas la même chose que le fait de l'aimer.

### ● Carte 3

C'est l'idée de coopération qui est proposée ici. Une coopération hors de l'école, mais « grâce à » (on peut supposer que les interlocuteurs se sont rencontrés à l'école) et « à cause de » l'école (puisque'ils ont un travail à faire). On pourra se demander dans quelle mesure cette coopération est voulue, souhaitée par l'école, dans la classe et hors de la classe. Ce sera ensuite l'occasion de s'interroger sur la tricherie, la différence entre la tricherie et l'aide, de préciser des modes de coopération souhaitables ou non.

### Questions sur la carte 3 pour...

**Décrire.** Quelles sont les personnes dessinées ? Où se trouvent-elles ? Que font-elles ? Que vont-elles faire ensuite ? À quoi le vois-tu ?

**Donner un avis.** Ces personnes ont-elles raison de faire cela ? Quel est l'intérêt



de s'entraider ? À quoi cela sert-il de se mettre ensemble pour travailler ? Peut-on parfois le faire ? Quels sont les problèmes que cela pourrait poser ? Penses-tu que l'école a été inventée pour te permettre de rencontrer des gens ? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout ? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord ? As-tu une autre idée ?

**Faire des liens.** La situation sur l'image te rappelle-t-elle quelque chose ? Raconte. As-tu déjà travaillé avec d'autres personnes à l'école ? Et hors de l'école ? Pourquoi ? Quel en était l'intérêt ? En quoi cela pourrait-il cependant poser un problème ?



#### ● Carte 4

À l'école, on découvre de nouvelles choses. Cela conduit à réfléchir sur la nouveauté, comment on l'appréhende, comment on s'y adapte, plus ou moins facilement, et comment on peut évoluer, face à de nouvelles situations. Cela permet aussi de se pencher sur la façon dont sont choisies les disciplines scolaires, ce qu'elles vont permettre à terme.

#### Questions sur la carte 4 pour...

**Décrire.** Que se passe-t-il sur cette image ?

**Donner un avis.** Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout ? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord ? Penses-tu que « tel » personnage a raison de dire cela ? Pourquoi ?

**Faire des liens.** La situation sur l'image te rappelle-t-elle quelque chose ? Raconte. As-tu déjà eu envie de rire de ce que l'on faisait en classe ?

À quelle occasion ? Quelles sont les choses que tu as découvertes à l'école ? Qui as-tu rencontré grâce à l'école ? Y a-t-il une personne particulière que tu aimerais rencontrer un jour ? Pourquoi ? Qu'aimerais-tu qu'il se passe alors ?

#### ● Questions générales pour travailler la notion de « rencontre »

- Qu'est-ce qui se passe quand on rencontre quelqu'un ?
- Comment cela se passe-t-il dans sa tête ?
- Ne rencontre-t-on que des personnes à l'école ?
- Donne des exemples de tout ce que l'on peut « rencontrer » à l'école.
- Comment sait-on ce qu'il faut faire à l'école ? Peut-on y faire n'importe quoi ?
- Y a-t-il des gens ou des choses que l'on ne peut rencontrer qu'à l'école ?
- Y a-t-il des rencontres plus importantes que d'autres ?
- Qu'est-ce que c'est, une rencontre « importante » ?
- Qu'est-ce que c'est, une rencontre « inutile » ?
- Qu'est-ce que cela change d'avoir fait une rencontre importante ?
- Y a-t-il des rencontres qu'il vaudrait mieux ne pas avoir faites ?
- Est-ce qu'une rencontre est toujours une bonne chose ?
- À partir de ces exemples, comment expliquerais-tu ce que veut dire rencontrer, faire une rencontre ?

#### L'école lieu d'autonomisation (cartes 5 et 6)

##### ● Les principales notions abordées

Pour les adultes, l'expression « se débrouiller » est en général plutôt employée pour décrire la capacité de quelqu'un à s'en sortir pour survivre.

Pour les enfants, elle peut signifier une autonomie de mouvements et d'actes (s'habiller seul, se laver tout seul, faire quelque chose tout seul...). Ici, on fait plutôt allusion à une forme d'autonomie intellectuelle qui permettrait de réagir, d'agir dans le monde, d'être capable de s'adapter à des situations nouvelles.

À l'école, la vocation des apprentissages est d'être réemployés et adaptés aux situations nouvelles pour finalement parvenir au résultat visé. D'où l'idée que l'élève doit être capable non seulement de maîtriser les connaissances, mais de comprendre comment elles se construisent, comment on les acquiert (car il lui faudra être capable de le faire). Il doit donc être capable d'organiser une recherche, une quête d'information, de développer une grande plasticité intellectuelle. Si les apprentissages réalisés à l'école aident l'esprit à se former, ils ne lui donnent pas les recettes toutes prêtes pour affronter un monde complexe, toujours nouveau.

### ● Carte 5

On aborde ici la question du développement de l'autonomie. Cela permet de s'interroger pour savoir si le but de l'école est de permettre de « tout » savoir ou de développer des capacités de recherche, d'organisation.



#### Questions sur la carte 5 pour...

**Décrire.** Que se passe-t-il sur cette image ?

**Donner un avis.** Penses-tu que tes parents apprécient que tu apprennes à te débrouiller sans eux ? À quoi le vois-tu ? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout ? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord ? As-tu une autre idée ?

**Faire des liens.** Quelles sont les choses que tu fais seul et que des petits ne font pas ? Comment as-tu appris à les faire ?

### ● Carte 6

Elle met en évidence une forme d'autonomie intellectuelle. La capacité de juger par soi-même. L'image peut permettre de passer à des interrogations plus larges. Ici, le personnage choisit ce qui coûte « proportionnellement » le moins cher, mais il pourrait aussi ne pas vouloir dépenser beaucoup, ou avoir peu d'argent, ou ne pas avoir envie de beaucoup de bonbons...



#### Questions sur la carte 6 pour...

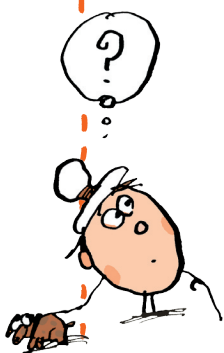
**Décrire.** Que se passe-t-il sur cette image ? Qui sont les personnages ? Comment le sais-tu, à quoi le vois-tu ? Que font les personnages ?

**Donner un avis.** Quel est le problème qui se pose ici, d'après toi ? À ton avis, le commerçant cherche-t-il à voler l'enfant ? L'enfant a-t-il raison ou tort ? À sa place, que ferais-tu ? Quelle est l'affirmation avec laquelle tu n'es pas d'accord du tout ? Y en a-t-il une avec laquelle tu es d'accord ? As-tu une autre idée ?

**Faire des liens.** À l'école, as-tu déjà dû te débrouiller pour résoudre une difficulté, un problème ? Donne un exemple. En dehors de l'école, t'est-il déjà arrivé de pouvoir te débrouiller dans une situation grâce à une chose apprise à l'école ?

### ● Questions générales pour travailler la notion d'« autonomie »

- Comment serait une personne qui n'arriverait jamais à se débrouiller ?
- Y a-t-il des gens capables de toujours se débrouiller seuls ?
- En quoi l'école apprend-elle à se débrouiller seul ?
- En quoi apprend-elle à se débrouiller avec les autres ? Donne un exemple.
- Qu'est-ce que cela signifie : « avoir son opinion » ?
- Y a-t-il des choses qu'on apprend à l'école et qui ne servent pas du tout à se débrouiller ? Pourquoi les apprend-on, selon toi, alors ?
- Si tu devais expliquer à quelqu'un le verbe « se débrouiller », que dirais-tu ?



## 4 Conclure et réinvestir

### Sur la feuille du classeur

- Collectivement : par exemple, faire une liste des mots les plus importants concernant l'école.
- Individuellement : chacun donne, en une phrase, sa définition de l'école (on met la liste avec les prénoms dans le classeur).

### Par le dessin

Chacun dessine une situation dans laquelle on voit la chose la plus importante qui se passe à l'école.

### Par le texte (à développer plus ou moins selon les cycles)

Un petit enfant va bientôt aller à l'école pour la première fois. Tu dois lui expliquer ce qu'on y fait...

### Au cours d'un travail disciplinaire

Permettre aux élèves :

- de saisir ce qu'on va apprendre ou, plus largement, réfléchir au sens de la discipline ;
- de prendre conscience de méthodes différentes dans le travail, avec leurs avantages et leurs inconvénients ;
- de réfléchir, lors d'un apprentissage, sur d'autres moments de la vie de la classe ou de la vie courante où on l'utilise.

### Par la lecture :

#### ● Albums pour les plus jeunes



**Max et Lili ne font pas leurs devoirs**, de Dominique de Saint Mars, ill. Serge Bloch, éd. Calligram, coll. «Ainsi va la vie», 4,90 €.

Max et Lili sont les héros récurrents de cette série, qui aborde, avec humour et à partir d'épisodes très réalistes de la vie quotidienne, des problématiques sociétales ou philosophiques. À la fin de chaque ouvrage est proposée une liste de questions qui peuvent permettre aux élèves de prolonger et de développer leur réflexion. Ici l'école avec ses contraintes, ses malheurs, mais aussi ses joies, ses satisfactions, chèrement acquises parfois, et ses bonheurs.



**Je déteste l'école**, de Jeanne Willis, ill. Tony Ross, éd. Gallimard jeunesse, coll. Folio Benjamin, 5,50 €.

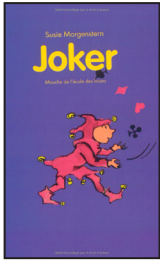
Honora Bétoil déteste l'école ! Elle raconte à sa mère les pires histoires pour tenter d'échapper à cette torture quotidienne : les professeurs obligent les élèves à marcher sur du verre pilé, le bac à sable est un immonde marais visqueux... Mais le jour où Honora se voit obligée de quitter l'école, elle découvre tout ce qui va désormais lui manquer !

#### ● Albums ou petits romans



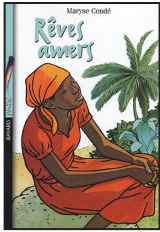
**Le Problème**, de Marcel Aymé, ill. Roland Sabatier, éd. Gallimard Jeunesse, coll. «Folio cadet», 5,20 € (listes cycle 3, 2004 et 2007).

Dans cette fable animalière, Marcel Aymé nous propose une réflexion sur le sens de l'école, son rapport parfois complexe à la réalité, l'espoir qu'elle représente pour les familles et les valeurs qu'elle véhicule. Pour aider de jeunes écolières à résoudre un épineux problème de mathématiques, la communauté des animaux de la ferme va se rassembler et s'atteler, non sans mal, à sa résolution. L'humour et la tendresse qui traversent cette satire permettent aux enfants de mettre à distance leur propre relation à l'école et de réfléchir sur ces vastes questions.



**Joker**, de Susie Morgenstern, ill. Mireille d'Allancé, éd. L'école des loisirs, coll. « Mouche », 6 € (listes 2004 et 2007).

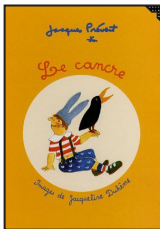
Le nouvel instituteur de l'école est vraiment très bizarre ! Au lieu de distribuer des devoirs, des leçons, des bons points ou des notes, il distribue des « jokers » qui permettent par exemple de « rester plus longtemps en récréation »... D'abord déroutés, les élèves vont peu à peu se prendre au jeu de cette pédagogie « alternative » et, même si l'institution scolaire finit par punir ce maître atypique, les enfants, eux, garderont, à jamais dans leur cœur et leur esprit les leçons de vie qu'Hubert Noël leur a transmises.



**Rêves amers**, de Maryse Condé, éd. Bayard Jeunesse, coll. « Je bouquine », 5,80 € (listes 2004 et 2007).

Une petite haïtienne de 13 ans, Rose-Aimée, doit quitter sa famille pour trouver du travail à Port-au-Prince. Son rêve est de pouvoir aller à l'école. Grâce aux études, elle espère pouvoir échapper à la misère et à l'exploitation. Si l'école peut apparaître, parfois, ennuyeuse, à nos enfants et à nos élèves, ce récit permet de restituer les enjeux politiques de l'instruction publique gratuite, laïque et obligatoire. Le savoir est ce qui nous rend libre. La visée finale de l'école est un idéal de liberté, d'égalité et de fraternité entre les hommes. Ceux qui, comme Rose-Aimée, n'y ont pas accès n'ont pas oublié cet espoir et ce projet de la philosophie des Lumières.

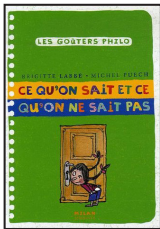
### ● Poésie



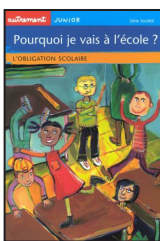
**Le cancre**, le poème de Jacques Prévert dans Paroles, ill. Jacqueline Duhême, éd. Gallimard jeunesse, 11,50 € (listes 2004 et 2007).

Un des plus célèbres et touchants poèmes de Jacques Prévert : face à l'entreprise mortifère d'une école, qui, à contre-courant de ses valeurs, tue l'enthousiasme et la vitalité des enfants, le cancre résiste. Par le pouvoir de l'imagination, il s'évade, sauve sa peau et son âme : « Il dit non avec la tête. Mais il dit oui avec le cœur. Il dit oui à ce qu'il aime. Il dit non au professeur... »

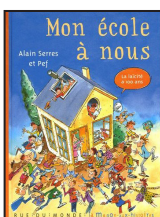
### ● Documentaires et petits manuels de philosophie pour enfants



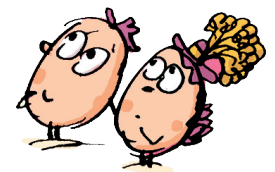
**Ce qu'on sait et ce qu'on ne sait pas**, de Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan, coll. « Les Goûters philo », 6 €.



**Pourquoi je vais à l'école - L'obligation scolaire**, d'Anne de La Roche Saint-André et Vanessa Rubio, ill. David Scrima, Autrement junior, 9 €.



**Mon école à nous**, d'Alain Serres, ill. Pef, éd. Rue du monde, coll. « La maison aux histoires », 10,50 €.



**Conception des fiches** : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil.

**Bibliographie** : Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'IUFM des Pays de la Loire, spécialiste de la littérature philosophique pour enfants. **Illustrations** : Pascal Lemaître. © Astrapi / Bayard Jeunesse 2008

(Fiche d'accompagnement pédagogique du n°690 d'Astrapi, 15 septembre 2008).